

CATÉCHISME

Parabole du filet de pêche

(Matthieu 13, 47-50)

La parabole

« Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, puis on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et l'on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges surviendront et sépareront les mauvais d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu ; là seront les pleurs et les grincements de dents. »

L'explication

Cette parabole fait référence au Jugement dernier.

Le filet jeté en mer représente la Bonne Nouvelle, qui est proclamée à toutes les nations. Mais pour suivre le Christ, cela implique un réel changement intérieur afin de devenir membre de son Corps, qui est l'Église.

Le filet : Ce filet peut recueillir une grande diversité et une grande quantité de poissons.

Les poissons : Cette variété de poissons dans le filet à la diversité des hommes qui entendent la Bonne Nouvelle. Certains l'accueillent, d'autres l'ignorent. Même si un pêcheur sait qu'il va ramasser de bons et de mauvais poissons, il continue à pêcher. C'est la même chose pour l'annonce du Royaume de Dieu.

Le tri : Quand les pêcheurs ramènent le filet au rivage, le tri s'effectue entre les bons et les mauvais poissons. Les mauvais sont aussi bien les disciples infidèles que ceux qui ont ignoré ou refusé la Bonne Nouvelle.

La pêche : Jésus recourt déjà à la symbolique de la pêche dans son appel des premiers disciples :

« Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » (Marc 1, 17).

Volonté de Dieu : Les pêcheurs d'hommes peuvent aussi peiner sans succès. Si Dieu le veut, les filets se remplissent. En effet, quand Jésus vient vers Pierre et quelques disciples, après toute une nuit entrain de pêcher sans succès, Jésus leur dit de jeter à nouveau leur filet. Ils vont obéir et ne parvenaient plus à le relever tant il était plein de poissons (Jean 21, 4-6). En même temps, nous voyons que le bon et le mauvais coexistent. Et puis, chacun devra répondre de l'incarnation dans sa vie de la Parole de Dieu reçue.

